LES TANNERIES
CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

L'OR MINIA BIABIANY

AGE AUX YEUX RA CINES

23 JANV.
21 MARS 2021

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

6 PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

8 PRÉSENTATION DE SAISON #5

20 PARTENAIRES

21 INFORMATIONS PRATIQUES

Minia Biabiany
L'orage aux yeux racines
Vue du montage de l'exposition
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

L'ORAGE AUX YEUX RACINES

Exposition du 23 janvier au 21 mars 2021

Invitée en juin dernier à investir l'espace de la Petite Galerie en tant que commissaire de la programmation vidéo collective *Paroles de lieux* – qui fit la part belle à un ensemble de *Figure[s]* et de récits de l'ailleurs –, c'est désormais en tant qu'artiste et dans le cadre d'une exposition personnelle que Minia Biabiany renoue avec ce même espace en créant une installation *in situ* dans laquelle elle présente des sculptures et dessins inédits. Ce faisant, elle y questionne également à plusieurs titres les jeux d'interrelations et de variations entre intentions, gestes et *displays* artistiques, de l'atelier à l'espace d'exposition, de l'archipel antillais à la presqu'île du Loing.

Au fil de *L'orage aux yeux racines*, Minia Biabiany poursuit un travail de recherche au long cours sur les processus de construction des identités guadeloupéennes et caribéennes tout en interrogeant l'évolution de la place des femmes noires antillaises dans ces sociétés. Ce travail de recherche innerve et résulte d'une exploration plastique subtile, sensible et délicate, jalonnée de fins entrelacs et d'hybridations, parcourant les confins de la petite histoire et de la grande Histoire, de l'actualité et des territoires ; entre art, nature, société et politique, vibrantes intuitions, relectures historiographiques et déconstructions de représentations héritées de systèmes de domination passés ou actuels, qu'ils soient coloniaux ou encore patriarcaux.

Cette continuité dans l'intention et la démarche de l'artiste laisse cependant place à une nouveauté qui nait du parti que prend ici Minia Biabiany de mettre en lumière la place essentielle, intime et intuitive du dessin dans sa pratique et, notamment, celle de ses dessins sur papier dont elle cherche à éprouver pour la première fois la plasticité et le caractère protéiforme *dans l'espace*, entre bi- et tri-dimensionnalité. En cela, l'exposition opère une mue esthétique et poétique qui offre les conditions d'apparition d'une rupture épistémologique et épiphanique que l'artiste éprouve et déploie à partir et à travers une installation spécifique qui porte une double réflexion sur ses racines, qu'elles soient géographiques, historiques, culturelles mais aussi artistiques.

Mêlant l'aérien, le terrestre et le maritime à travers des matériaux, des formes et des contenus aux fortes résonances culturelles, historiques et métaphoriques, l'installation créée par Minia Biabiany repose sur un dialogue singulier entre des sculptures ténues composées de fils de fer blancs – que l'artiste s'amuse à tirer et à lester çà et là d'objets hybrides composés de quartiers de conques de Lambi et de morceaux de bois d'acajou sculptés –, et une multitude de dessins parsemés. Réalisées au trait ou à la découpe, au feutre, à l'encre ou encore à l'aide de peaux de bananiers (*rob a poyò*), ces délicates variations dessinées, tantôt abstraites ou figuratives, énigmatiques ou parlantes, s'agencent au fil de deux ramifications minimalistes en bois travaillées en lignes de fuite, quand d'autres papillonnent à l'extrémité de tiges de bambou fichées directement dans les murs latéraux.

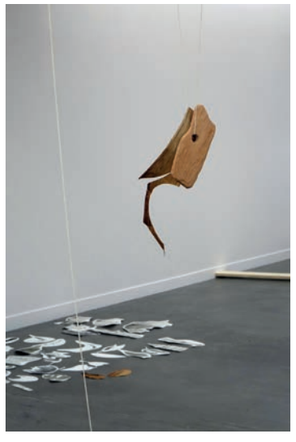
Issue d'une démarche phénoménologique à travers laquelle Minia Biabiany tend à développer un mode perceptif – plutôt que représentatif – de création comme de réception dans une approche sensuelle, immersive et plurifocale de l'œuvre, cette installation constellaire où se mêlent éléments naturels et culturels, réalités et fictions, mémoires et oublis, repose sur une tension intrinsèque entre apparente fixité et mobilité frémissante dans une conception « vivante » de l'œuvre, considérée comme un point d'étape et non une finalité.

Les connexions et les articulations à la fois formelles et conceptuelles que Minia Biabiany y établit s'activent et se désactivent au cours de la déambulation, faisant progressivement émerger un territoire insulaire imaginaire baigné de la « pensée archipélique » d'Édouard Glissant. Constitué de vides et de pleins, d'ombres et de lumières, de transparences et d'opacités, de reflets et de superpositions, de visibilités et d'invisibilités, ce territoire (re)structure singulièrement l'espace de la Petite Galerie et favorise l'émergence de différents niveaux de lecture et parcours de visite, invitant le regardeur à prendre part, entre mues et cicatrisations, au processus d'éclosion d'une nouvelle Histoire profondément composite.

Minia Biabiany
L'orage aux yeux racines
Vue du montage de l'exposition
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

Minia Biabiany
L'orage aux yeux racines
Vue du montage de l'exposition
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

Minia Biabiany
L'orage aux yeux racines
Vue du montage de l'exposition
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Minia Biabiany
L'orage aux yeux racines
Vue du montage de l'exposition
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

Minia Biabiany est une artiste plasticienne et chercheuse libre en pédagogie née en Guadeloupe en 1988. Elle vit et travaille entre Mexico (Mexique) et Saint-Claude (Guadeloupe). Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, la relation au lieu et au récit traverse son questionnement dans des vidéos et des installations sensibles utilisant une poétique des formes faite de liens entre objets, végétaux, représentations symboliques détournées et mouvements de corps. Elle s'intéresse au tissage et au tressage comme modèles pour repenser les structures de la narration, du langage et du colonialisme présent et passé. Minia Biabiany mène ses recherches en lien avec la pédagogie en Caraïbe avec Doukou, plateforme d'expérimentation pédagogique et artistique abordant des concepts d'auteurs caribéens par le corps et le ressenti.

Expositions personnelles

2020 *Musa Nuit*, La Verrière, Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles (BEL)
J'ai tué le papillon dans mon oreille, MAGASIN des horizons, Grenoble (FR)
2016 *The unity is submarine*, Galerie G, La Garde (FR)
Spelling, Signal, Center for Contemporary Art, Malmö (SWE)
2015 *(sex)intaxis*, Cráter Invertido, Mexico (MX)
2014 *Envolvernos en la lluvia*, Centre d'art TEOR/éTica, San José (CR)
2013 *hola, viaje, hueco*, Espace d'art Bikini wax, Mexico (MX)
2012 *L'île du dehors*, L'attrape-couleurs Gallery, Lyon (FR)

Expositions collectives (sélection)

2021 *Mais le monde est une mangrovité*, Galerie Jeune Création, Paris (FR)
2020 *Paroles de lieux*, Les Tanneries - Centre d'art contemporain, Amilly (FR)
One Month After Being Known in That Island, Caribbean Art Initiative, KBH.G, Bâle (CH)
Traits d'union, Manifesta 13, Marseille (FR)
Spoiled Waters Spilled, Parallèles du Sud Manifesta 13, Marseille (FR)
2019 *Echo-Natures: Cannibal Desire*, Festival du Tout-Monde, LHCC, Miami (USA)
Le jour des esprits est notre nuit, CRAC Alsace, Altkirch (FR)
TVE Caribbean 2019, Barbade, Trinidad et Tobago (CN)
Manglaria, Museo Tertulia, Cali (CO)
Diaspora Art from the Creole City, Corcoran School of the Arts and Design, Washington DC (USA)
2018 *We Don't Need Another Hero*, 10e Biennale de Berlin, Berlin (DE)
The Share of Opulence; Doubled; Fractional, Sophie Tappeiner Gallery, Vienne (AUT)
Dimension Caribe 27, Centro León, Santiago de los Caballeros (DOM)
Cinéphémère à la FIAC, Paris (FR)
Le Jeune est Colt et Haine, DOC, Paris (FR)
2017 *Kréyol G(art)den*, Memorial Acte, Guadeloupe (FR)
Questionner en rézistans, Fort Delgrès, Guadeloupe (FR)
NuéesenS, Festival Cri de femmes, Guadeloupe (FR)
Les fileuses, galerie Dohyang Lee, Paris (FR)
Volver atras y... redimensionar, Estudio Martes 221°, Mexico (MX)
2016 *In the Belly of the Whale*, Witte de With, Rotterdam (NL)
Open Air Prisons: Las Antillias Para Los Antillianos, Galerie LACE, Los Angeles (USA)
2015 *La Poursuite*, Les Arénes de Lutèce, Paris (FR)
2014 *Elle se détourna de l'horizon*, Squat Onyx, Bagnolet (FR)
Dry Tide, 6B, Saint-Denis (FR)
2013 *Last Dance*, galerie Gouvernnec Ogor, Marseille (FR)
ondio[ligne], Réfectoire des Nonnes, Lyon (FR)
Standard and Poor's, Toi, Tâche, Trauma, De là-bas, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge (FR)
2012 Jeune Création 2012, 104, Paris (FR)

Prix

2019 Prix Sciences Po Paris pour l'art contemporain (FR)
Prix du Tout-Monde Festival, LHCC, Miami (USA)
2018 Horizn Biennial Award, Berlin (DE)

>> Plus d'informations : https://www.miniabiabiany.com

Minia Biabiany
L'orage aux yeux racines
Vue du montage de l'exposition
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

SAISON
#5

DIS]
PLAY
OFF
[LINE

CÉCILE LE TALEC
BENOÎT MAIRE
LUCY + JORGE ORTA
RAPHAËL ROSSI
BERNHARD RÜDIGER
FLORENCE SCHMITT
LEANDER SCHÖNWEGER
KLAUS SPEIDEL
MAXIME TESTU
VICTOR VAYSSE
[…]

CAMILLE BESSON
MINIA BIABIANY
LUDOVIC CHEMARIN©
CYLIXE
SAMMY ENGRAMER
ÉSAD ORLÉANS
FRANCESCO FONASSI
NIKOLAUS GANSTERER
MICHALA JULINYOVA
ÉLODIE LESOURD

DU 10 OCT. 2020
AU 29 AOÛT 2021

Les Tanneries – Centre d'art contemporain ont inauguré le samedi 10 octobre dernier leur **cinquième saison artistique intitulée *Dis] Play Off [Line*** qui s'étendra jusqu'au 29 août 2021.

Véritable trait d'union entre les *Figure[s]* de la saison précédente et les *Motifs* de la saison prochaine qui viendront l'habiter çà et là dans des versions métamorphosées – qu'elles soient prolongées ou anticipées –, ce nouveau cycle de programmation entend parachever les grandes évolutions qui ont marqué les cinq premières années d'existence du centre d'art et faire montre de ses ambitions futures dans une forme de rite de passage vers l'âge adulte, n'attendant pas pour cela d'avoir atteint l'âge de raison.

Pour autant, ce passage se fera sous le signe du *jeu* – qui n'est pas sans avoir de rapport, ici, avec la notion de défi. Qu'il soit de rôle, de langages, de gestes, de formes, d'associations, de scénographies ou de regards, le jeu – accompagné de ses règles et de leurs infractions – est le principal catalyseur de la diversité des présences, des intentions, des œuvres et de leurs mises en perspectives proposées par Les Tanneries d'octobre 2020 à août 2021.

Rien de tel, alors, qu'un jeu de mots pour constituer le fil rouge de cette nouvelle saison : *Dis] Play Off [Line*. Jeu de mots qui, sous ses airs de message crypté, ne signifie pourtant rien, tel quel. Ce sont ses décompositions et recompositions, sur un modèle combinatoire et modulaire, qui sont porteuses de sens, prédisposant l'esprit du créateur et celui du regardeur à une mobilité engagée, entre ingéniosité, curiosité et espièglerie.

De l'élaboration à la mise en place des dispositifs de représentation (*display*) à l'activation ou la désactivation des œuvres (*play / off*) en passant par la définition, le contournement, le déplacement voire le détournement des lignes de la création comme de celles de ses présupposés (*play line(s)*), Les Tanneries offrent un cadre et des espaces mouvants et adaptables aux artistes comme aux publics afin de favoriser l'émergence d'une multiplicité de gestes et de points de vue. Cette invitation à l'exploration et à l'expression de nouveaux possibles dans le champ du *signe* s'accompagne également d'une incitation à se confronter aux limites, aux manques, aux vides, aux suspensions ou aux effacements…

Dans le prolongement de ces réflexions, le travail d'accompagnement de cette nouvelle saison de programmation viendra par ailleurs souligner plus avant le rapport entre le visible et l'invisible des processus de création et de conception des expositions, mettant en résonnance de manière polymorphe leurs coulisses et leurs archives ; éléments latents et sous-jacents qui donnent lieu au développement parallèle de ce que l'on pourrait appeler une « poétique de l'*offline* », qui révèle et relève de(s) sélections et de(s) choix caractéristiques.

10 octobre 2020 à partir de 15h30 : inauguration de la 5e saison artistique / vernissage du 1er cycle d'expositions et du renouvellement du Parc de Sculptures

* *Ludovic*, **Ludovic Chemarin©**, Parc de sculptures, prolongation jusqu'au 3 janvier
* *IN HAWAII*, **Benoît Maire**, Galerie Haute, visible prolongation jusqu'au 7 février
* *Interrelations*, **Lucy + Jorge Orta**, Grande Halle, prolongation jusqu'au 21 février
* *Atlas / Partitions silencieuses*, **Cécile Le Talec**, Verrière, visible jusqu'au 13 décembre
* *La Capitale, Tomes I & II, vol. II*, **Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse**, Petite Galerie, visible jusqu'au 13 décembre
* *Presqu'île #5*, renouvellement partiel du Parc de Sculptures avec *Siècle XXI !* de **Bernhard Rüdiger**

21 novembre 2020 : performance *Partitions dansées* de **David Drouard** dans le cadre de l'exposition *Atlas / Partitions silencieuses* de Cécile Le Talec.

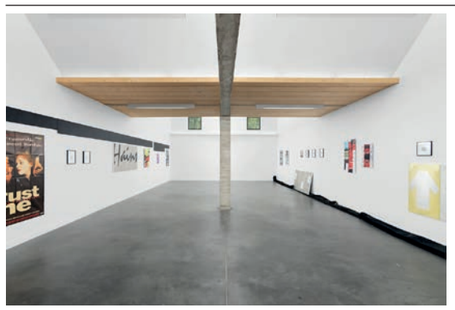
Non accessible aux publics dans le respect des règles posées sur la deuxième période de confinement, cette performance a fait naître un **projet de moyen métrage intitulé *Atlas des partitions dansées.*** Porté par Les Tanneries - Centre d'art contemporain en collaboration avec **Archange Productions**, sa réalisation a été confiée à **Marine de Contes** et financée par Les Tanneries – Centre d'art contemporain avec le soutien exceptionnel de la DRAC Centre-Val de Loire – Ministère de la Culture.

>> Visionnez le teaser ici !

Lucy + Jorge Orta
(respectivement nés en 1966 à Sutton Coldfield, Royaume-Uni et en 1953 à Rosario, Argentine ; vivent et travaillent en région parisienne)
Vue de l'exposition *Interrelations*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy des artistes et des Tanneries - CAC, Amilly
© ADAGP, Paris, 2020

Benoît Maire
(né en 1978 à Pessac, vit et travaille à Bordeaux)
Vue de l'exposition *IN HAWAII*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly
© ADAGP, Paris, 2020

Cécile Le Talec
(née en 1962 à Paris, vit et travaille entre la région Centre et Paris)
Vue de l'exposition *Atlas / Partitions silencieuses*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly



Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse
(respectivement nés en 1990 à Nîmes, en 1988 à Dijon, en 1990 à Rouen et en 1989 à Paris ; vivent et travaillent entre la Bourgogne et la région parisienne)
La Capitale, Tomes I et II, vol. II
Vue de l'exposition
Photo : Aurélien Mole
Courtesy des artistes et des Tanneries - CAC, Amilly

Ludovic Chemarin©
(entité créée en 2011)
Parasite, 2020
Vue de l'exposition *Ludovic*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste et des Tanneries – CAC, Amilly

23 janvier 2021 : ouverture du 2e cycle d'expositions

* *L'orage aux yeux racines,* **Minia Biabiany**, Petite Galerie, visible jusqu'au 21 mars 2021
* *Uncool Memories #1,* **les diplômé.e.s de l'ÉSAD Orléans**, Verrière, visible jusqu'au 14 mars 2021. En partenariat avec l'École Supérieure d'Art et de Design d'Orléans. Avec les travaux de Jessy Asselineau, Théo Bonnet, Léa Fernandes, Basile Jesset, Lucie Laval, Chloé Lesseur, Antoine Souvent, Natacha Varez Herblot.

6 février 2021 : restitution aux Tanneries de la **résidence La Verrerie 2019** consacrée à la ***Paresse*** (lancement d'ouvrage et performances) et finissage de l'exposition *IN HAWAII* de **Benoît Maire**, Galerie Haute

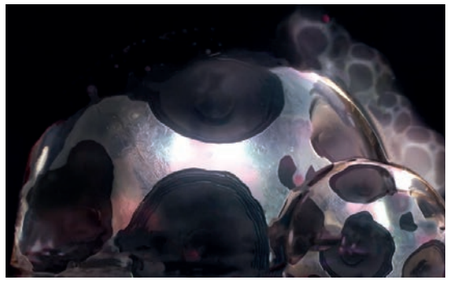
20 février 2021 : conversation publique avec **Lucy et Jorge Orta** dans le cadre du finissage de l'exposition *Lucy + Jorge Orta : Interrelations* et de la restitution du projet d'action éducative ***L'École ORTA***

6-27 mars 2021 : restitution de la résidence de l'artiste **Cylixe** aux Tanneries débutée en janvier 2021, Grande Halle

>> **À noter** : les reports des expositions de **Martine Aballéa** et des **Simonnet** sur la saison prochaine. Cette contrainte – liée aux prolongements de la plupart des expositions du premier cycle afin de pallier les conséquences du deuxième épisode de confinement – a cependant fait naître l'enjeu de nouveaux développements proposés aux artistes, invités à considérer leurs projets respectifs dans des phases de recherche et d'étude étendues et dans le cadre de projets éditoriaux qui viendront accompagner les expositions.

Minia Biabiany (née en 1988 en Guadeloupe, vit et travaille entre Paris et Mexico)
Toli toli, 2018
Vue d'exposition *We Don't Need Another Hero*, 10e Biennale de Berlin, 2018
Partenaires : Biennale de Berlin et Horizn Biennial Award.
Photo : Tim Ohler
Courtesy de l'artiste

École supérieure d'Art et de Design d'Orléans



Cylixe (née en Allemagne, vit et travaille à Berlin)
16bitwolf, 2020
Visuel de travail - Projet en cours
Photo et courtesy de l'artiste

Cylixe (née en Allemagne, vit et travaille à Berlin)
16bitwolf, 2020
Visuel de travail - Projet en cours
Photo et courtesy de l'artiste

10 avril 2021 : vernissage du 3e cycle d'expositions

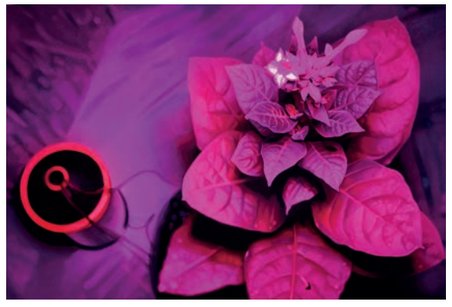
* *Figures de pensée*, **Nikolaus Gansterer**, commissaire invité **Klaus Speidel**, Galerie Haute, visible jusqu'au 30 mai 2021
* *SOLLERS,* **Sammy Engramer**, Grande Halle, visible jusqu'au 30 mai 2021
* **Élodie Lesourd**, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 30 mai 2021

24 avril 2021 : conversation publique avec **Sammy Engramer et Élodie Lesourd**

29 mai 2021 : conversation publique avec **Nikolaus Gansterer** et **Klaus Speidel**

Nikolaus Gansterer (né en 1974 à Vienne où il vit et travaille) & Klaus Speidel (docteur en philosophie de l'art, artiste et théoricien)
Visuel officiel de l'exposition *Figures de pensées*
Photo : Nikolaus Gansterer & Klaus Speidel
Courtesy des artistes et des Tanneries - CAC, Amilly

Sammy Engramer (né en 1968 à Blois, vit et travaille à Tours)
Valentin.e, 2012
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd (née en 1978 à Saint-Germain-en-Laye, vit et travaille à Paris)
Lust Magic Obscure
(courtesy Nikolaus Gansterer), 2016
visuel officiel de l'exposition
Photo et courtesy de l'artiste

Élodie Lesourd
Solution #8, 2018
Vue de peinture murale in situ
Printemps de Septembre, Lieu-Commun, Toulouse
Photo : Damien Aspe
Courtesy de l'artiste

26 juin 2021 : lancement des (F)estivales et vernissage du 4e cycle d'expositions

* ***(F)estivales***, les 26 et 27 juin 2021. Week-end estival de rencontres artistiques, de performances, de concerts et de projections.
* *Chambre double*, monographie rétrospective de **Bernhard Rüdiger** dans la Grande Halle et expositions personnelles commissariées par Bernhard Rüdiger de **Francesco Fonassi, Michala Julinyova, Florence Schmitt, Leander Schönweger**, Galerie Haute, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 29 août 2021

29 août 2021 : finissage de la saison #5 et restitution de la résidence d'auteur

>> Retrouvez le fil de la programmation sur :
http://www.lestanneries.fr/agenda/

Bernhard Rüdiger (né en 1964 à Rome, vit et travaille à Paris)
Vue d'exposition, 2004
Galerie Michel Rein
Photo et courtesy de l'artiste
© ADAGP, Paris, 2020

Francesco Fonassi (né en 1986, vit et travaille entre Brescia et Venise)
Gong solo, 2013
Vue d'exposition à la BB15, 2013
Photo : BB15
Courtesy de l'artiste

Leander Schönweger (né en 1986 à Merano, Italie, vit et travaille à Vienne)
Something Steers Us Both, 2019
Œuvre produite avec le soutien du WIELS | Contemporary Art Centre et d'Autonome Provinz Bozen-Südtirol
Photo: Hugard & Vanoverschelde
Courtesy de l'artiste

Florence Schmitt (née en 1993vit et travaille à Lyon)
Antennes, 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste

Michala Julinyova (née en 1991 à Trencín, Slovaquie, vit et travaille à Lyon)
Sans titre (titre de travail), 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing.
Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.

INFORMATIONS PRATIQUES

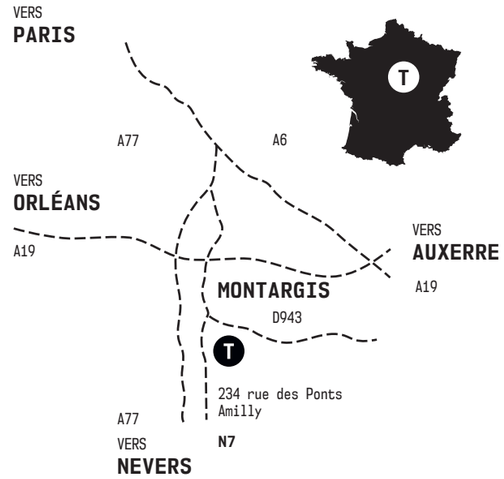
Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly

Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook !
lestanneriescac

Contact presse & relations publiques :
Louise Le Moan
louise.lemoan@amilly45.fr



Accès :

• Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

• Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis

• Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre